

Avril 2007 n° 85



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté
<http://acri.cjb.net>



Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Merci à Sabrina MAHI, chef de projet pour le Parc, d'avoir fait le nécessaire auprès de la Mairie, qui a rapidement remis en état le portillon et l'accès à l'aire de jeux du square de la Brèche.

En cas de problème, touchant à l'environnement du quartier, vous pouvez faire appel au service de maintenance au :

01 47 29 50 50.

Dates de ramassage des encombrants

2nd semestre 2007 les mardis :

17 juillet 21 août 18 septembre

16 octobre 20 novembre 18 décembre

Dans le quartier

Ouverture de l'établissement "Pomme de Pain", sandwiches, qui a remplacé le magasin "Christina" derrière le RER Nanterre Préfecture.

Encore une ouverture celle d'un Laboratoire d'Analyses Médicales, allée du Tertre au Vallona, au début du mois d'avril

téléphone 01 55 69 38 00

ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 19h.

Il sera également ouvert le samedi de 8h à 13h à partir du mois de septembre.

La boulangerie-viennoiserie-sandwiches de la rue des Trois Fontanot change de propriétaire. Elle restera ouverte du lundi au vendredi.

Et toujours à ne pas manquer

les expositions à l'Hôtel Itinéraires,

Tel : 01 47 21 58 02.

Plus loin en ville

L'office du tourisme-syndicat d'initiative (OTSI, 01 47 21 58 02) vous propose des sorties et des animations d'avril à juin 2007.

Préparez vos maillots de bain et entraînez-vous pour participer aux nouvelles 24 heures de natation qui se dérouleront à Nanterre le vendredi 11 mai de 8h à 17h pour les scolaires, et de 17h à 20h pour les clubs et le public, ainsi que le samedi 12 mai de 8h à 20h pour le public.

Les horaires des médiathèques municipales pendant les vacances de Pâques seront affichés sur les vitres des locaux de l'ACRI entre les numéros 34 et 36.

Ciné-club du Quartier du Parc

Salle Gorki

70/72 Bd. De Pésaro

les vendredis soirs à 20h30

- le 27 avril, "les 4 fantastiques" de Tim Story
- le 25 mai, "OSS 117, le Caire nid d'espions" de M. Hanavicius
- le 29 juin, "l'âge de glace II" de Carlos Saldan

Où et comment retirer sa place ?

Mairie de quartier du Parc

118 avenue Pablo Picasso,

Tel : 01 55 91 96 40.

Le Père Blajux

« Le Bateau Ivre »

Journal de l'ACRI Liberté

28, rue Salvador Allende 92000 Nanterre

Directeur de la publication Jean Pierre Hutin

Rédactrice en chef Sylvie Gadault

Maquette Bernard Marel.



E_{ditorial}

Le Bateau Ivre... Le seul journal (ou presque) à ne pas avoir le nom ou la photo d'un candidat en couverture. Pas de Nicolène ni de Segolas, pas de François-Jean ni de Philippe-Marie, vous vous rendez compte !? Est-ce à dire que nous nous désintéressons des élections qui viennent ? Que nenni... Mais nous avons interrogé les candidats sur ce qu'ils comptaient faire pour mettre un poil de gaité sur la bétonnade Charles de Gaulle, pour empêcher le chien du huitième de faire ses besoins dans l'ascenseur, pour obliger la boulangerie à ouvrir le dimanche et pour diffuser le Bateau Ivre dans toutes les écoles... Et bien rien ! Que dalle ! Aucun n'a répondu ! Ca ne me surprend pas, je sais bien qu'ils ne sont pas sur les vrais problèmes...

Bon trêve de plaisanterie, nous aussi nous avons eu nos élections : celles du bureau de l'ACRI lors de la dernière Assemblée Générale. Il n'y avait pas grand monde à cette AG, moins que pour la soirée galette... Ce qui prouve que vous descendez plus facilement pour boire un coup ! C'est rassurant pour le moral du pays, c'est un peu dommage pour l'association... Et je ne parle pas de ceux qui ne descendent pas du tout... Du coup, les mêmes bénévoles se sont dévoués et, comme d'habitude, ont été élus avec un score brejnévien, faute de concurrents... En tous les cas, merci aux rares qui ont fait l'effort de consacrer un peu de leur temps à cette assemblée générale et sans rancune à ceux qui ont préféré la galette...

Vous me trouvez un peu sévère ? Que voulez-vous, la solitude du président depuis quinze ans n'a d'égal que celle du coureur de fond (merci, mon semi-marathon s'est bien passé...). Et quand je parle de ma pomme, ce n'est pas que la mégalomanie me gagne, c'est un "je" générique auquel j'associe tous ceux qui se décarcassent pour l'ACRI depuis des années et qui commencent à fatiguer. Et encore, je ne vous raconte pas le plaisir de se faire engueuler par des grincheux donneur de leçons, mais ne faisant pas grand chose, parce qu'après une journée de boulot de dix heures, on rechigne à s'occuper de l'ACRI... "Oh là là – vous vous dites - le blues le guette..." Vous ne croyez pas si bien dire... Un des vice-présidents n'aime pas que je profite de l'édito pour pleurnicher... Vous ne pourriez pas voter pour lui la prochaine fois ? Quand je dis "voter" c'est pour la présidence de l'ACRI, pas pour celle de la République. Quoi que...

Bon, il faut se ressaisir, c'est le Printemps, les arbres bourgeonnent et les oiseaux chantent. C'est vrai que nous sommes quand même des privilégiés : combien de banlieusards peuvent prétendre être réveillés par le chant du rossignol ? A ce propos, est-ce que vous connaissez le nom de cet oiseau qui fait d'étranges stridulations (c'est comme ça qu'on dit) qui ressemblent comme deux gouttes de musique au signal d'alarme de mon congélateur ? Je ne peux pas l'empêcher de faire sa parade nuptiale à 3 heures du matin mais j'en ai marre de me lever en pleine nuit pour aller repousser une porte de congélateur déjà fermée... Vous me trouvez trop râleur ? Bon d'accord, je vais me soigner... mais je compte sur vous !

Pour terminer sur une note festive, sachez que nous allons bientôt célébrer Le trentième anniversaire ! Trentième anniversaire de quoi ? Mais de tout ! De l'école Pablo Neruda, de l'immeuble, de l'ACRI, de vous (mais si mais si), de moi (euh non, un peu plus), bref le trentième anniversaire de tout ce qui a trente ans et de tout le reste car quand on aime on ne compte pas !

Jean Pierre Hutin
Président de l'ACRI Liberté



Un jeune parc en hiver

Parc du Chemin de l'Île : nom bucolique, qui évoque toutes les îles des récits de notre enfance, qui invite à l'évasion, à l'aventure, au rêve...

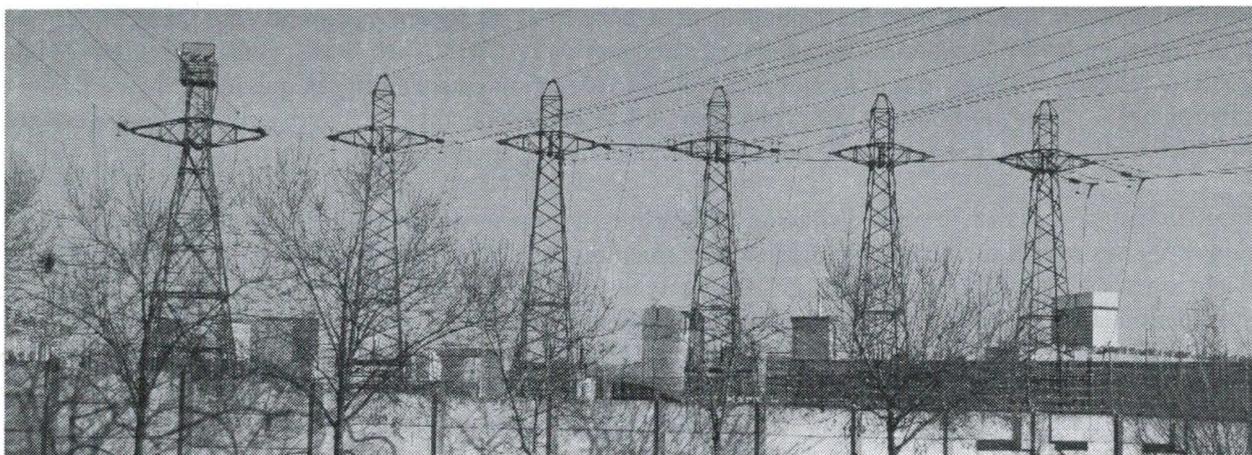
Je vous en ai déjà parlé il y a presque deux ans, lorsqu'il était encore en gestation (N° 78, été 2005, « La guinguette va ouvrir ses volets », p. 14 et 15). C'était un petit bonhomme plein de promesse, et je vous invite à relire l'article pour tout savoir sur le secret des vis d'Archimède qui remontent l'eau de la Seine, le miracle des plantes purificatrices, les haies vivantes en fascine de saule, les pont-levis franchissant le contre fossé, et autres idées écologiques et géniales des concepteurs.

Il est ouvert depuis juin 2006 et, un après-midi ensoleillé de février dernier, je suis allée y faire un tour.

Pas de problème pour se garer. Les grilles en fer forgé, le long de l'avenue Hoche, me plaisent toujours autant. Juste derrière, on aperçoit les jeux des tout-petits, très colorés. Mais une fois dans le parc, la maigreur de la végétation saute aux yeux. Les arbres, espacés, tout jeunes et frêles, sont étayés par des tuteurs plus gros qu'eux. Et comme c'est l'hiver, ils paraissent bien nus et maigrelets. Quelques résineux luisants, verts et bien ronds (eh oui ! eux poussent vite et ne perdent pas leurs feuilles) font figure de pachas prospères et bien nourris.

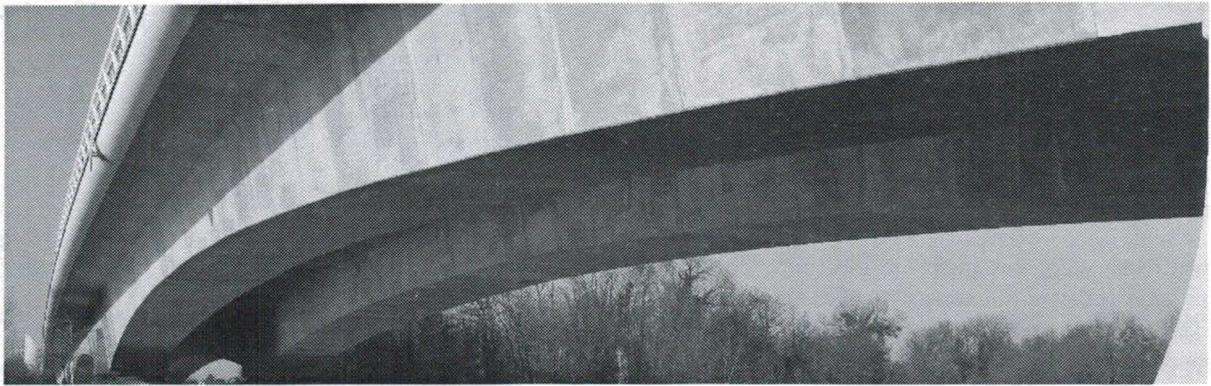
Aucune fleur ne vient colorer le parc, l'idée étant, pour des raisons économiques et écologiques, d'y planter seulement des végétaux qui poussent à l'état naturel dans la région.

La promenade le long des bassins est décevante : certains roseaux sont secs et cassés, d'autres plantes ont pourri, il plane une légère odeur d'eau croupie.



Je descends vers la Seine, et la longe en direction de l'est, dos chauffé par le soleil. A gauche, séparée de la rive par le bras de Marly, l'Île Fleurie (la fameuse île qui a donné son nom au parc) est sauvage et inaccessible. L'eau joue rien que pour nous de ses reflets qui ont captivé tant de peintres impressionnistes. Il faut bien sûr garder la tête sagement tournée vers elle, car si par malheur vous la tournez vers la droite, c'est le spectacle des pylônes haute tension, des Papeteries de la Seine et de leur mur d'enceinte qui devait être végétalisé mais qui reste encore tout simplement... tagué !

Des jeux d'enfants pour les « grands » sont installés tout près, sans pour autant cacher la triste usine et, vu de loin, les toboggans semblent plonger au milieu de l'amoncellement des ballots de papier qui couvrent la cour de la papeterie.



Les infrastructures de l'autoroute A 14 et du RER qui traversent tous deux la Seine à cet endroit sont trop imposantes pour qu'on puisse les cacher. On peut espérer qu'un jour le béton surgissant au milieu des hauts arbres aura une certaine allure. Mais il est encore trop tôt : actuellement les piles massives écrasent l'espace plat et presque vide.

Implantés eux aussi au pied de la papeterie, les jardins familiaux, désertés pour l'heure par les végétaux et les jardiniers, sont un peu tristes cet hiver.

Un peu déçue, je suis entrée dans la belle maison forestière en bois, qui abrite en ce moment une exposition sur les circuits verts en milieu urbain. Elle propose aussi une documentation sur les parcs et les promenades en région parisienne, et on peut poser des questions à une charmante jeune femme. J'ai appris que les vis d'Archimède qui remontent l'eau de la Seine dans les bassins, mal réglées, étaient tombées en panne, d'où le pourrissement des plantes dans l'eau stagnante. On profite de l'hiver pour peaufiner les réglages des pompes : au printemps on devrait, si tout va bien, retrouver des plantes saines et des bassins agréables. La guinguette promise, vide en ce moment, devrait ouvrir cet été. Avec la belle saison, le parc va se couvrir d'un foisonnement de fleurs des champs jaunes et blanches qui m'avait séduite lors de ma première visite, les arbres vont reverdir, rendant le parc plus attractif. : Espoir...



Notre parc André Malraux, lui, est beau toute l'année. C'est que, outre son relief vallonné qui écarte toute monotonie, il est harmonieusement planté de végétaux qui fleurissent à tour de rôle ou qui produisent des baies qui le colorent en toute saison, et qu'avec ses 30 ans, c'est un parc dans la force de l'âge. Celui du Chemin de l'Ile est encore si jeune, il faut lui laisser le temps de grandir et de s'étoffer. Mais si, par hasard, ces lignes étaient lues par un de ceux qui ont en charge l'entretien du parc, j'aimerais faire cette suggestion : En attendant que les arbres prennent de l'ampleur, ce qui va demander bien des années, serait-il possible, tout en privilégiant les espèces qui poussent à l'état naturel dans ce coin d'Ile-de-France, d'introduire une grande variété d'autres plantes, tout en les choisissant robustes et ne nécessitant pas trop de soins ou d'eau ? Elles apporteraient de la diversité et permettraient de maintenir le parc vert et fleuri en toute saison.

Lysiane



L'escargot 4

Découverte de Paris de mairie en mairie

Vous tenez entre vos mains le quatrième épisode du feuilleton pédestre qui vous permettra de découvrir ou de redécouvrir Paris et de prendre, nous l'espérons, beaucoup de plaisir.

Munis de ce parcours, d'un plan et d'un parapluie, vous êtes prêts à partir de la mairie du XVIIème arrondissement et à rejoindre celle du XVIème.

La mairie du XVIIème se situe rue des Batignolles. Depuis Nanterre, le plus simple pour s'y rendre est d'emprunter le RER A jusqu'à Charles de Gaulle Étoile, de prendre la ligne 2 en direction de Nation, de descendre à la station Rome et de poursuivre à pieds par le boulevard des Batignolles, la rue Puteaux et la rue des Dames. Le trajet dure environ 35 minutes.



Sainte Marie des Batignolles

Square et cité

Cet épisode est rythmé par les traversées successives d'étendues de verdure. Les premières végétations sont rencontrées dans le square des Batignolles, véritable havre de paix pour les oiseaux, que ce soit les pigeons nichés sur les rochers, ou bien les canards plongeant dans le petit cours d'eau, ou encore les cygnes noirs évoluant avec légèreté sur le petit lac ou enfin les rapaces observant leurs congénères. Retrouvez ensuite la ville avec cet exemple de cité parisienne située au bord de la rue Legendre. Les immeubles datant des années 30 étaient peut-être des HBM (habitations bon marché), mais ce n'est sans doute plus le cas.



Le square des Batignolles

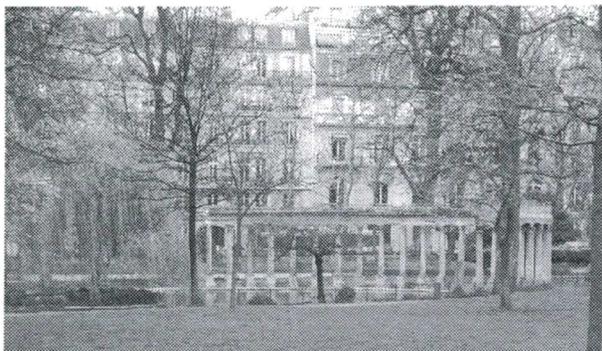
Emprunter la rue des Batignolles jusqu'à la place Félix Lobligeois. Passer à gauche de l'église Sainte Marie des Batignolles. Traverser la place Charles Fillion et pénétrer dans le square des Batignolles. Longer le ruisseau jusqu'au petit lac et sortir du square. Prendre à gauche la rue Cardinet, puis traverser successivement le pont et la rue de Rome. Tourner à gauche rue Tarbé. Poursuivre rue Salneuve. Tourner à droite rue Legendre, à nouveau à droite square Gabriel Fauré, puis à gauche square Fernand de la Tombelle, une seconde fois à gauche square Claude Debussy et enfin à droite rue Legendre. Prendre à gauche la rue Lévis, à droite le boulevard de Courcelles et à gauche le boulevard Malesherbes. Traverser ce dernier.

Parc et passage

Le tumulte de la circulation disparaît, une fois entrés dans le parc Monceau. Il est remplacé, en semaine, par les jeux des enfants des écoles internationales et/ou privées des alentours : langues anglaises et hollandaises pour les oreilles et uniformes bleus pour les yeux. Dans cet épisode, la petite ceinture est présente sous les squares du boulevard Perreire. La couverture des voies a apporté au quartier les espaces verts qui lui manquaient. Un indice peut vous être utile pour trouver l'entrée du passage Doisy : viser l'enseigne de l'hôtel éponyme.



Grille du Parc Monceau



La naumachie du parc Monceau

Tourner à droite avenue Vélasquez et pénétrer dans le parc Monceau. Suivre l'allée de la Comtesse de Ségur et sortir du parc. Continuer avenue Van Dick et traverser la place du général Brocard. Prendre à droite la rue de Courcelles. Traverser le boulevard de Courcelles puis l'avenue de Wagram en restant sur la rue de Courcelles. Tourner à gauche rue Gustave Flaubert, puis à droite rue Rennequin. Prendre à gauche le passage Roux, puis à droite la rue des Renaudes. Traverser l'avenue Niel en empruntant le premier passage piéton situé sur la gauche. Continuer en face rue Laugier. Tourner à gauche boulevard Perreire et parcourir les squares encadrés par les boulevards nord et sud. Prendre à gauche la rue Bayen, puis à droite la rue Villebois-Mareuil. Traverser l'avenue des Ternes, s'y engager sur la droite et se faufiler à gauche dans le passage Doisy. Poursuivre en face rue des colonels Renard. Tourner à gauche rue du colonel Moll, puis à droite rue des Acacias.



Sanisette ? Non ! pyramide égyptienne

Trouée et terrain vague

La trouée de l'avenue du bois n'offre de paix ni aux oiseaux, ni aux réfractaires à l'automobile. Mais elle donne une forte impression de vide et d'espace. Comme si un géant avait écarté, avec ses bras, les immeubles et les arbres bordant les deux côtés d'une avenue parisienne. Au 8 de la rue Léonard de Vinci, en face de l'ambassade de Nouvelle-Zélande, une surprise attend les curieux promeneurs. Sommes-nous dans le XVIème ?

Traverser l'avenue de la Grande armée, s'y engager sur la gauche et prendre à droite la rue d'Argentine. Tourner à gauche rue Chaligny, longer l'avenue Foch sur la contre-allée en direction du bois de Boulogne. Traverser l'avenue sur le premier passage piéton. Prendre à gauche la rue Paul Valéry, puis à droite la rue Léonard de Vinci jusqu'à la place Victor Hugo. Traverser la place et poursuivre en face rue Mesnil. Tourner à gauche rue Saint Didier et à droite rue des Sablons. Traverser la place de Mexico et emprunter légèrement sur la droite la rue Decamps. Prendre à droite l'avenue Mandel.



Surprise, surprise !

Pour le retour à Nanterre, il faut prendre, à la station Rue de la Pompe, la ligne 9 en direction de Mairie de Montreuil, descendre à Trocadéro et emprunter la ligne 6 en direction de Charles de Gaulle Étoile pour y prendre le RER A.

Où sont les toilettes, s'il vous plaît ?

Les mairies offrent une richesse souvent inexploitée, nous parlons, bien sûr, des toilettes !

Dans la mairie du XVIIème, les toilettes situées au rez-de-chaussée sur la gauche ne sont pas accessibles, car le hall est en travaux. Des toilettes sont à votre disposition dans la cour à droite.

Dans la mairie du XVIème, les toilettes se situent au rez-de-chaussée au fond du couloir à gauche.

Le parc Monceau possède aussi des toilettes publiques. Elles se situent dans la rotonde près de la sortie sur le boulevard de Courcelles.

Durée et difficulté

Cet épisode ne comporte aucune difficulté particulière. La promenade dure environ 3h.

**Mathias Heitz
et Yves Perraudin**



Débit de paroles

Visiblement, il avait lacé les chaussures à bascule. Il sortait du pub en cramponnant la porte, sûrement pour éviter qu'elle ne se casse la figure. Il avait le regard qui traînait dans le vide et il vociférait. Moi qui passais sur le trottoir, peu de chance qu'il remarque ma présence, perdu qu'il était dans son univers embrumé. De toute façon, je ne parlais que l'anglais de Shakespeare, et encore, avec lenteur et circonspection. Alors, l'irlandais des provinces de l'ouest, pensez donc ...



Et pourtant ! Dans un sursaut de lucidité, l'homme m'agrippa d'un regard pénétrant, tel que je ne pouvais éviter de m'y arrêter. Et puis, il faisait beau, entendez par là qu'il ne pleuvait plus depuis 10 minutes, j'avais tout mon temps, et les Irlandais sont tout de même, avec la Guinness, l'un des atouts de l'Irlande : "beautiful country with crazy people !".

"Hey, d'où tu viens ? Nuageux, non ? Pas grave, si on y pense". Son entrée en matière ayant suffisamment, de son point de vue, retenu mon attention, il se sentit invité à poursuivre et à me faire faire un tour de la vie tel qu'il la concevait : "Tu vois, suffit de se balader dans cette rue merveilleuse. Ils disent tous qu'elle est à sens unique, mais ce qu'ils racontent n'a pas de sens. Elle est équipée de deux trottoirs, c'est pas super ? Tu peux la remonter à ton rythme d'un côté, et la redescendre de l'autre. Beautiful ! Et regarde, sur chaque trottoir tu peux profiter tranquillement de tous ces pubs sensationnels, tous différents, avec plein de braves types à l'intérieur, tous ces gars qui ne demandent qu'à devenir tes potes et à trinquer avec toi. Alors qu'en voiture, tu pourrais pas t'arrêter " Ici, un silence, une reprise de respiration, un regard circulaire pour raffermir son équilibre. Je ne voyais pas trop où il voulait en venir (le savait-il lui-même ?) et guettais l'espoir de m'éclipser poliment, mais déjà c'était reparti.

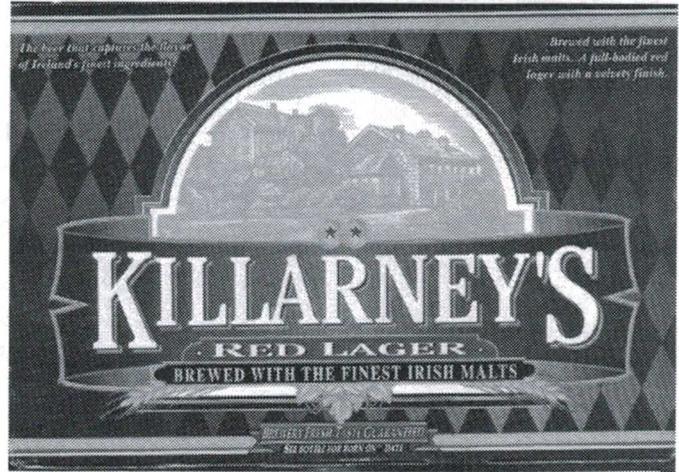


"Et pense au souci de se garer ! Et en plus, quand tu conduis, tu ne peux pas boire ! Ou quand tu bois, tu ne conduis pas. Ca, c'est le vrai problème de la vie par ici. Tu crois que tu peux louer une voiture facilement, à Limerick ou à Cork, simplement pour venir boire un coup à Killarney. Mais c'est pas vrai ! Profonde erreur ! Si tu conduis, ils ne veulent pas te laisser boire ! Ils sont durs avec nous, tu trouves pas ? Bon, ok, tu peux toujours venir à plusieurs dans la voiture, mais ça ne règle pas la question, il y en a toujours un qui a soif ! Et comment tu peux vivre heureux, je te le demande, avec un pote qui grelotte de soif à côté de toi pendant que tu peux boire autant que tu veux ?

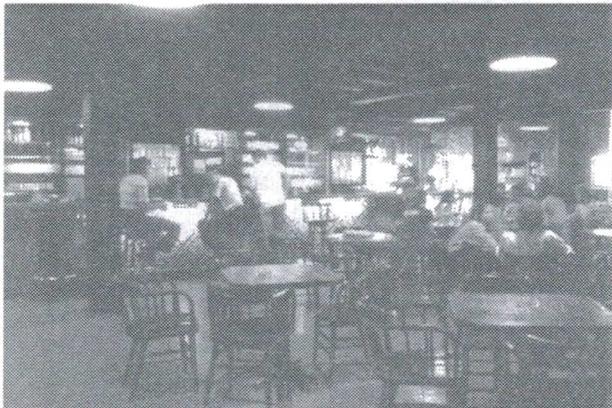
C'est pas humain. Non, moi je te le dis, faut mieux venir à pied. Forcément, tu viens de moins loin, mais ça te permet de mater les bagnoles en passant ...

Tiens, à propos, tu la vois celle-là, tu vois les roues ? T'as remarqué que celles de devant sont pas les mêmes que celles qui les suivent ? Ce qui est bizarre, c'est que les plus petites sont les plus chères ! C'est des roues de voiture de course, mais ça, personne ne le sait, y'a que les types futés comme moi. Et, dis voir, comme elles sont pas de la même taille, ça nous fait un carrosse qui penche. Pas facile à conduire, même si t'as rien bu !

Tu vois, moi ce que je dis, c'est que c'est pas normal. Dans le temps y'avait pas d'airbag, hein ! Ca posait de problème à personne, on était tous à égalité. Tandis que maintenant, tu crois qu'il y a combien d'airbags dans cette bagnole ? Dis un peu pour voir. Ben moi je le sais. Le conducteur, il en a un dans le volant, mais ses passagers, que dale ! C'est comme pour boire, y'a pas de justice. Remarque ! S'il y a un accident, le conducteur va en réchapper, mais ses potes, eux, ils y restent... Lui qui n'avait pas le droit de boire... Normal, il conduisait. Ben après l'enterrement de ses copains, il sera incapable de conduire, le pauvre. Il faudra bien qu'il passe par le pub pour se consoler ! Qu'est-ce que tu dis de ça ?



A propos de pub, déjà un moment de passé depuis ma dernière bière. Tu veux pas rentrer avec moi au lieu de rester planté dehors comme un idiot ?"



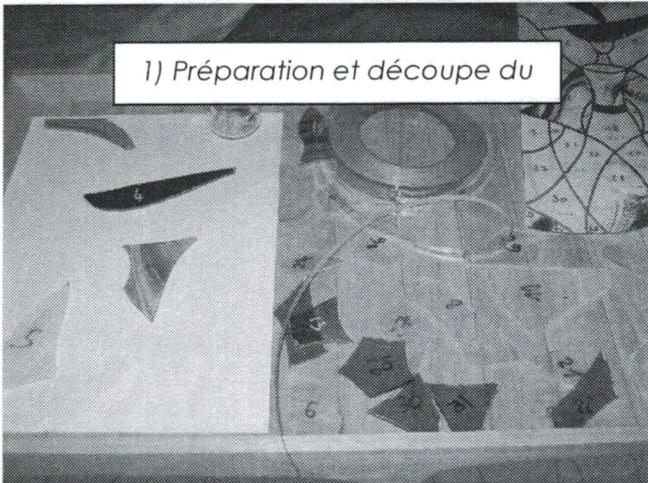
Ainsi allaient les choses, dans Killarney Main Street, en cette paisible soirée de juin. La conversation, ou le monologue, comme on veut, se poursuivait à l'intérieur. Refaire le monde prit encore à mon nouvel ami un certain nombre de pintes. Quant à moi, ma compréhension de l'Irlande et de la philosophie progressait à la mesure des niveaux qui baissaient ... Bien sûr, la conclusion attend encore.

Mais était-ce vraiment là la question ?

Le marchand de fables



Atelier vitrail : des nouvelles



1) Préparation et découpe du

Fin mars, le deuxième cycle de 30 heures s'est terminé. Les passionnés sont toujours là, la main est plus ferme et les œuvres sont maintenant nombreuses.

La première séance est toujours sanguinolente et il faut mettre des pansements. Ensuite le geste est plus précis, c'est peut être aussi la peur du pansement qui fait avancer les choses.

Rassurez-vous, nous n'avons pas pu vendre du boudin le soir.

La grande nouvelle c'est que nous pouvons évoluer maintenant et faire de la grisaille : application de pigments qui après cuisson est indélébile.

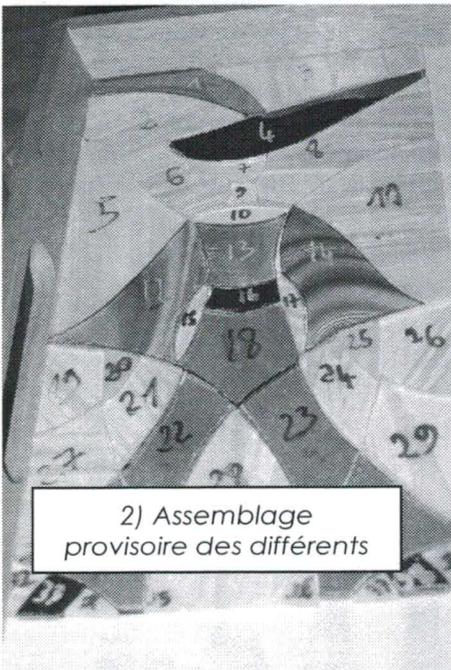
Nous allons aussi pouvoir passer au fusing : mise en forme du verre sur un moule après cuisson à 700°C environ.

Cette technique permet d'amalgamer plusieurs épaisseurs de verre de couleur différentes.

Ceci grâce à un atelier vitrail de Courbevoie qui accepte de nous faire les cuissons (première cuisson faite le 14 mars). Donc du nouveau pour la rentrée de septembre. Pour les inscriptions il faut passer par l'A.C.R.I

Valentine Dax

Vous avez dit vitrail ?

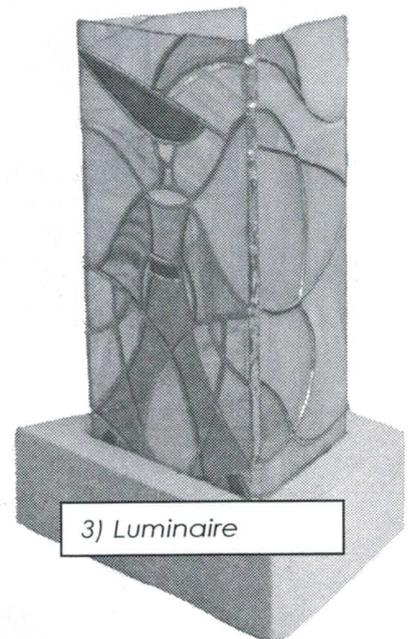


2) Assemblage provisoire des différents

En octobre, toute confiante, j'ai commencé l'activité vitrail, le professeur étant Valentine Dax : à la fin de la séance, j'avais trois doigts couverts de pansement et je doutais de mes capacités malgré les encouragements de Valentine. Finis les doutes, les incertitudes, les hésitations dans le geste !

Nous travaillons dans la bonne humeur afin de concrétiser des projets : recherche du dessin et réalisation de l'objet. J'ai découvert la découpe du verre, l'utilisation de la meuleuse, la pose du ruban de cuivre et la soudure à l'étain.

Avec l'aide de Valentine, passionnée et pédagogue, j'ai réalisé une lampe d'ambiance et des suspensions pour décorer une fenêtre.



3) Luminaire

Le travail manuel est source d'apaisement, de bien être et d'épanouissement ; nous écoutons de la musique variée ce qui enrichit notre culture musicale. N'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Philomèle

Les météorites

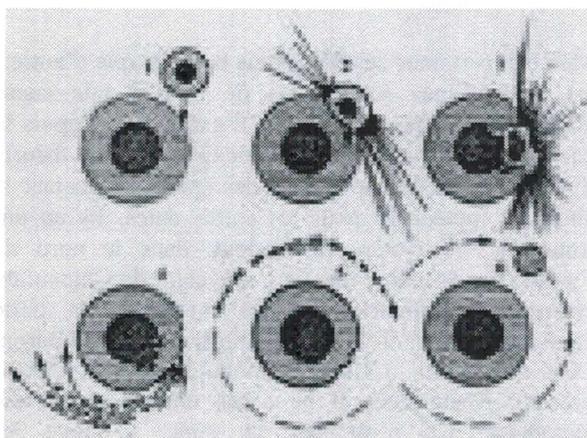
dans la Préhistoire

Qu'est-ce qu'une météorite ? Tout d'abord, c'est un nom féminin. Ensuite, c'est un corps de taille variable : de quelques centimètres à quelques mètres de diamètre, parfois beaucoup plus. Dans le système solaire il y en a des quantités qui tournent autour du Soleil selon tout type d'orbites. Il y en a qui « croisent » à proximité de la Terre, et qui à force, risquent d'entrer en collision avec elle. On les appelle des « géocroiseurs ».

Ce n'est pas nouveau. La préhistoire de la Terre est jalonnée de collisions. L'espace est presque vide, mais tout de même plein de corps qui tournent dans tous les sens. Il y a des lois de gravitation très précises, mais qui n'empêchent pas les collisions. Il ne faut pas s'étonner que sur les routes, la signalisation et le civisme des automobilistes n'empêchent pas non plus autant d'accidents graves.

La Formation de la Lune

L'hypothèse la plus répandue, concernant la formation de la Lune met en œuvre une collision particulièrement violente, survenue il y a 4.5 milliards d'années, entre la Terre et un corps de 6500km de diamètre environ (la taille de la planète Mars). On n'est pas tout à fait sûr qu'il ait existé, mais ce corps a déjà un nom : Theia. De toute manière, il a disparu dans la collision, et c'est la Lune qui est apparue.



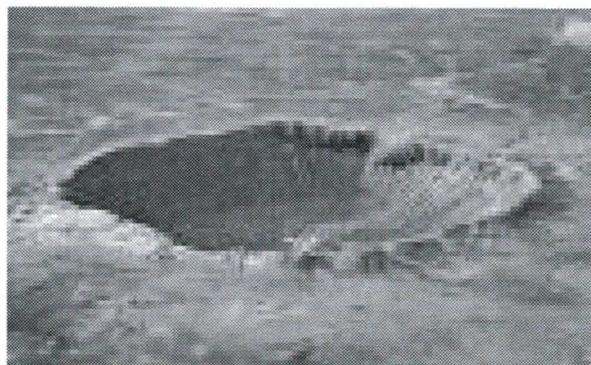
Les Cratères

Un peu plus tard, 600 millions d'années plus tard tout de même, on pense même que la Terre a subi une nouvelle phase bombardement intense d'astéroïdes il y a 3.9 milliards d'années environ.

Ce bombardement aurait coïncidé avec « la migration des planètes géantes ». On verra ce que c'est un autre jour.

Les impacts sur la surface de la Terre ont laissé des cratères dont le diamètre est proportionnel avec celui de la météorite : en général environ 20 fois plus grand. Sur la Terre, les cratères les plus anciens ont disparu avec le temps (érosion, mouvement tectonique, sédimentation, etc). Mais sur la Lune, on les trouve encore. La Lune est un astre mort, plus rien n'y bouge, et les cratères y sont inscrits pour l'éternité. Les astrophysiciens, en étudiant la surface de la Lune, comprennent mieux ce qui est arrivé à la Terre autrefois.

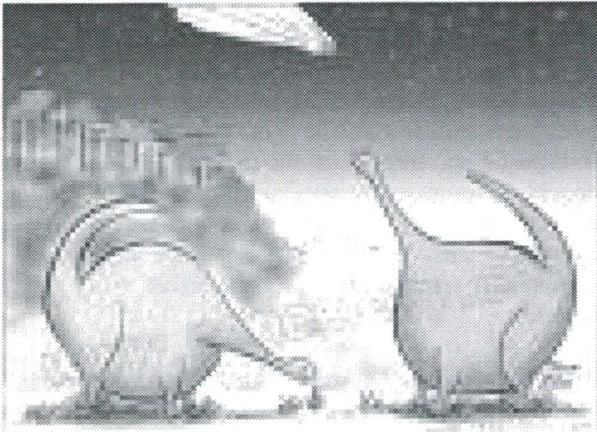
Mais poursuivons. On trouve sur la Terre des cratères plus ou moins importants. Vers 1900, Daniel Barringer fut le premier à avoir imaginé que le Meteor Crater (Arizona) n'était pas d'origine volcanique, mais dû à la chute d'une météorite. Cette météorite est estimée à 45 mètres de diamètre, de 300 000 tonnes, il y a 50 000 ans environ. L'explosion fut aussi puissante que 150 bombes atomiques (mais à l'époque, l'homme n'y était pour rien).



Le plus grand cratère connu d'origine météoritique, se trouve en Afrique du Sud : 300 km de diamètre. C'est aussi un des plus anciens identifiés : plus de 2 milliards d'années. Il y en a un en France : celui de Rochechouart, 23 km de diamètre, à la frontière du Limousin et du Poitou-Charentes. Il est vieux de 215 millions d'années. Les responsables locaux y ont même installé un parc d'attraction « Pierre de Lune » pour y appâter le touriste. J'en profite pour préciser que moins que rien n'indique que la météorite était d'origine lunaire.

La disparition des dinosaures

Lorsqu'elle se produit, une telle collision ne passe forcément pas inaperçue. Certaines ont même provoqué des catastrophes remarquables. On pense aussitôt à la disparition des dinosaures. Ceux-ci ont disparu il y a 65 millions d'années, lors d'une extinction qui a touché environ 70% des espèces vivant à l'époque (donc pas seulement les dinosaures). On ne peut aujourd'hui que s'en féliciter : je ne suis pas sûr que notre civilisation aurait progressé autant s'ils étaient encore là. Personne n'est sûr que ces animaux pouvaient être apprivoisés, et même les gros herbivores de Jurassic Park ne nous auraient pas fait bon accueil.



C'est Luis Walter Alvarez qui a soulevé vers 1970, la théorie de la cause météoritique de la disparition des dinosaures. La découverte récente du cratère Chicxulub (dans les années 80), au Mexique, 170 km de diamètre, correspond à la chute d'une météorite de 10km de diamètre (comparer avec celle qui aurait provoqué la formation de la Lune, et à celle du Meteor Crater). Cela s'est justement produit il y a 65 millions d'années environ. Les scientifiques estiment qu'une telle collision aurait provoqué un nuage de poussières qui aurait obscurci l'atmosphère, et modifié le climat profondément, au point de provoquer la disparition de nombreuses plantes, puis de nombreux herbivores (qui mangeaient les plantes), puis enfin de carnivores (qui mangeaient les herbivores). On retrouve lors des fouilles, la présence d'une couche de poussière mélangée d'iridium caractéristique de la chute de la météorite.

Cette théorie n'est pas encore reconnue par tous, ne serait-ce que parce que la datation de l'extinction et celle de la catastrophe ne sont précises qu'à 300 millions d'années près. Toutefois, on a retrouvé depuis plusieurs cratères datant de la même époque (à 300 millions d'années près) : en Ukraine (le cratère Boltysh), dans la mer du Nord (le cratère Silverpit, découvert en 2001), au Canada (le cratère Eagle Butte), au Brésil (le cratère Vista Alegre), et dans l'Océan Indien (le cratère Shiva, 250km de diamètre). La coïncidence est frappante (tous presque en même temps), et c'est peut-être l'accumulation de ces phénomènes qui a finalement eu raison des dinosaures.

Je n'irai pas jusqu'à écrire bien sûr que cette acharnement sur les dinosaures était voulu et orchestré par une intelligence supérieure. Mais si c'est ce qu'il a fallu pour les faire disparaître et dégager le terrain pour les mammifères dont nous faisons partie, on peut s'émerveiller devant la chance que nous avons de ne pas avoir eu à les éliminer nous-mêmes.

Les autres extinctions

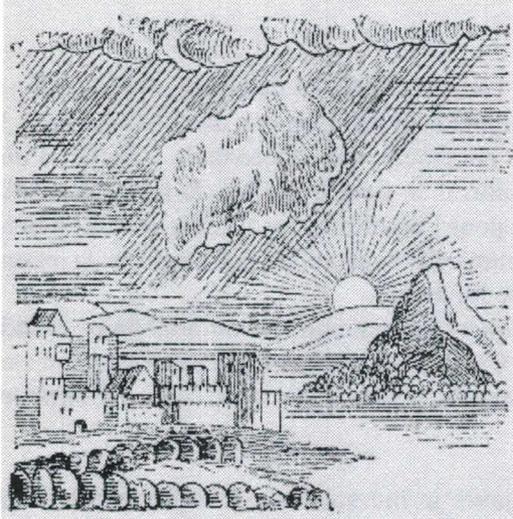
Avant celle des dinosaures (qui n'a pas frappé que les dinosaures), la Terre a connu d'autres épisodes d'extinction massive, c'est-à-dire de disparition de nombreuses espèces vivantes. On retient habituellement :

1. l'extinction du Cambrien, il y a 500 millions d'années ;
2. deux extinctions successives, il y a 435-440 millions d'années, au début et à la fin d'une période de glaciation ;
3. l'extinction du Dévonien, il y a 365 millions d'années ;
4. l'extinction du Permien, il y a 250 millions d'années, la plus massive : 95% des espèces auraient disparu ;
5. l'extinction du Trias, il y a 225 millions d'années. Elle aurait notamment permis ensuite l'apparition des dinosaures ;
6. l'extinction du Trias-Jurassique, il y a 195 millions d'années ;
7. et enfin celle du Crétacé, il y a 65 millions d'années

Même si certaines semblent plus brutales que d'autres, les scientifiques sont tentés de trouver une cause analogue à chaque phénomène d'extinction. Depuis la découverte du cratère de Chicxulub et la théorie d'Alvarez, ils cherchent donc des cratères signalant la chute de météorites pour les autres dates. Ils en ont trouvé un : le cratère de Bedout, dans le nord de l'Australie, de même diamètre que celui de Chicxulub, correspond à la chute d'une météorite de taille équivalente, mais il y a 251 millions d'années environ. Cela correspond à l'extinction du Permien (voir ci-dessus). Néanmoins, il ne s'agit encore que d'une hypothèse. Ce n'est pas la seule, et tous les scientifiques ne sont pas encore d'accord. Il semble que certaines extinctions se soient produites trop progressivement pour être attribuées à une catastrophe ponctuelle. On évoque également d'autres phénomènes planétaires comme l'inclinaison de la Terre sur son orbite, ou des perturbations climatiques dues à la dérive des continents.

Une météorite à l'époque des pyramides ?

On le comprend, l'homme n'a pas connu les événements cités ci-dessus. Mais tout le monde a lu quelque part que les Gaulois avaient peur que le ciel leur tombe sur la tête. Jolie légende reprise par Gosciny et Uderzo, mais aussi réalité ethnologique. Forcément, ils ne savaient pas grand-chose des chutes de météorites citées ci-dessus. Et si le monde antique avait connu une telle catastrophe, qui serait restée dans les mémoires collectives ou les mythes fondateurs des différentes civilisations ?

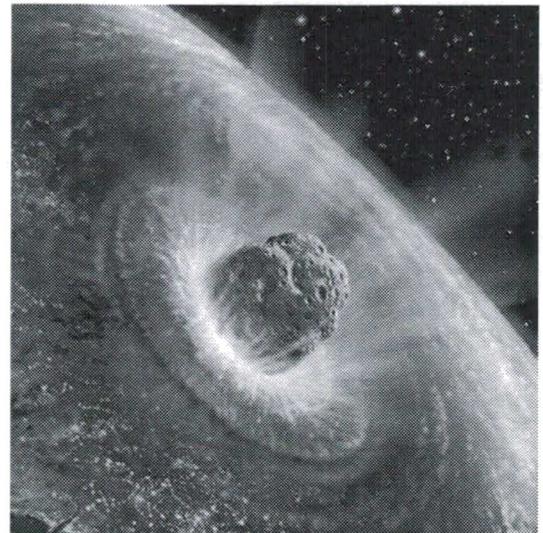


Bien souvent les légendes ou les mythes ont leur part d'histoire véridique, mais tellement ancienne et déformée, qu'il est difficile de reconstituer exactement ce qui s'est passé. On peut entre autre lire dans la Bible l'histoire de Sodome et Gomorrhe, deux villes rayées de la carte dans une catastrophe apocalyptique que l'homme a attribuée à une punition divine. Peut-on y trouver ici l'explication, non pas de la disparition d'espèces, mais de la chute de certaines civilisations avérées (l'empire crétois, celui d'Akkad en Mésopotamie) ou moins avérées (les Atlantes de Platon) ? Une petite équipe de scientifiques a trouvé tout d'abord la présence de couches archéologiques correspondant à cette théorie. Cela daterait d'un peu plus de 4000 ans. On trouve ces traces un peu partout sur Terre, et ces couches contiennent notamment des fossiles marins des mers australes. Cela indiquerait que l'impact (dans les mers du sud) aurait été suffisamment important pour provoquer des retombées de scories brûlantes sur tout le globe.

A cette époque, les égyptiens élèvent des pyramides, les chinois construisent des enceintes fortifiées, et l'âge du bronze débute en Europe. Le monde était peuplé de 30 millions d'individus environ. L'écriture avait été inventée mais restait l'apanage d'une petite élite. L'événement serait trop ancien pour qu'on en trouve une preuve historique, mais tout de même assez récent pour qu'on en trouve encore trace dans certaines légendes.

Une telle catastrophe aurait tout d'abord provoqué un tsunami géant, avec une ou des vagues de plusieurs centaines de mètres. On trouve des preuves d'un tel tsunami sur l'île de la Réunion, précisément à cette époque. Accessoirement, on trouve des phénomènes analogues dans de nombreuses sources légendaires ou mythologiques : le déluge de la Bible, celui du mythe de Gilgamesh, celui de la mythologie chinoise (le héros s'appelle Yu), la disparition de l'Atlantide, du continent Mu, de Thulé, etc). Leurs origines sont très diverses et accréditent l'idée qu'il s'est agi soit d'un phénomène unique à l'échelle planétaire, soit d'une série de phénomènes analogues à l'échelle locale. Ensuite les scories et poussières projetées dans l'atmosphère par le choc de la météorite auraient obscurci l'atmosphère pendant quelques temps (peut-être plusieurs années). On peut y voir la source des 7^{ème} (orage de grêle) et 9^{ème} (voile noir) plaies d'Egypte que Moïse, selon la Bible, envoie aux Egyptiens. Et enfin ces scories brûlantes seraient retombées un peu partout sur le globe. Elles auraient pu inspirer l'épisode biblique de Sodome et Gomorrhe, mais aussi le mythe grec de Phaéon, et certains épisodes du Mahâbhârata (la Mort de Drona), de l'Edda (le Ragnarok) ou encore du Pop Wuh des Mayas. Ici encore, retrouver les mêmes phénomènes dans tant de mythes ou légendes d'origines aussi diverses plaide encore pour une catastrophe unique à l'échelle planétaire.

Il reste encore bien des questions, et aujourd'hui, cette théorie n'est encore qu'une hypothèse séduisante et iconoclaste à la fois. Il reste à retrouver le cratère, probablement au large des îles Kerguelen. Il reste également à expliquer quelques points un peu troublants comme l'absence d'iridium dans les couches. Il reste enfin à retrouver de ce phénomène une trace historique plus précise dans les documents que nous avons.



Dans un prochain épisode, nous parlerons des météorites qui nous menacent encore aujourd'hui.

Hubert DESCANS

Des caractères

A la manière de Reboux et Muller



Zom Kommoua est très fier de sa naissance. Il descend par les femmes d'un potentat Balkanique du XIX siècle à la notoriété aussi éphémère que contestable affublé d'une bedaine de bon aloi, il se tient très droit, la tête légèrement rejetée en arrière pour l'équilibre des masses, ce qui l'amène à regarder les autres de haut en bas et conforte la bonne opinion qu'il a de lui même.

Il se donne volontiers en exemple. Si un atrabilaire excédé lui dit le mot de Cambronne il le remet à sa place d'un : on ne s'exprime pas de cette façon avec des « z'hommes comme moi ».

Il y a quelques jours je me suis trouvé fortuitement à une table près de la sienne dans un café de Passy. Il était en conversation avec Jean Bhien, personnage richement marié du Faubourg Saint Germain, attiré dans les quartiers plus mélangés de la Muette par la coquette fortune d'un affairiste ayant fait fortune dans le commerce de la tétine de vache et du rutabaga gastronomique à une époque calamiteuse de l'histoire de France. J'ai surpris entre le café et le pousse café leur conversation ; conversation dont la portée éthique et sociale n'échappera pas à l'élite de ce journal :

- Jean Bhien : L'autre jour j'étais dans un salon de thé avec en laisse Mirza quand ma voisine, fort élégante d'ailleurs, me dit

- j'aime les animaux. J'ai tout ce qu'il faut pour en prendre soin et je serai heureuse de vous présenter les miens et ma petite boîte à ouvrage, dans ma chambrette à l'hôtel de la Samaritaine.

- c'est incroyable Zoom Kommoua ! Au XXI siècle ! quel dénuement : Louis XIV a conçu d'innombrables petits bâtards dans des pavillons de Chasse. Nos ancêtres avaient une connaissance empirique des dessous de la danse. Il nous reste quant à nous les chambres de service de notre petit personnel de Trifouilli ou de Niamcoco. Quand à causer dans une chambre à l'hôtel de la Samaritaine ça a un côté petit bourgeois navrant. Pensez donc la Samaritaine avec ses cinq maris c'est tout à fait mauvais genre.

Zom Kommoua : dans quel monde vivons nous ! Savez-vous que selon une source généralement bien informée : le dimanche à la messe de midi à St Pierre de Chaillot, une créature venant de l'allée latérale, en mini jupe et talons aiguilles, portant un brassard fluo marqué « chaisière » se présente aux paroissiens la main tendue en leur demandant un prix exorbitant tout en leur donnant un carton avec un numéro de portable.

Si un paroissien exprime sa perplexité, elle s'explique derechef par un « si vous venez discrètement avec moi dans l'abside je pourrai discuter le prix de mes prestations. Maintenant que le racolage, même passif, est interdit j'ai été obligée de me reconvertir. Voilà pourquoi vous me voyez ici en toute légalité jusqu'à ce que le ministre Nicoly Kozy-Fan-Touté ai promulgué sa future grande loi anti-chaisière ».

Otto

Nota : D'après les R.G. le curé de St Pierre e Chaillot est un malin : les chaisières seraient franchisées et il prendrait 50% de la recette. J'ai rapporté cette conversation confidentielle, compte tenu qu'à Nanterre on n'a pas les rotules dans la même jambe du pantalon, car il me semble que Monsieur l'Archevêque prélat de Nanterre, pourrait s'inspirer d'un exemple venant des beaux quartiers, source de revenus inespéré, en ces temps de déflation d'un denier du culte régressif tendant vers le zéro originel.

Reboux et Muller sont au pastiche ce qu'Alphonse Allais est au calembour et Tristan Bernard aux mots croisés. Ils avaient tous deux trente ans en 1907, lorsque Bernard Grasset lança à grand renfort de publicité la première série de *A la manière de...* Leur succès les encouragea à en publier deux autres. Après la mort de Charles Muller - tué sur le front le même mois que Péguy, dont il s'était beaucoup moqué - Paul Reboux continua seul. Au total, ils ont vendu plusieurs centaines de milliers d'exemplaires et fait rire tout ce que la France compte de lecteurs ironiques et de potaches attardés. Les textes rassemblés dans cette première sélection sont très représentatifs de leur impertinence. Rien ne leur est sacré. Ni les géants: Shakespeare, Tolstoï. Ni les maîtres français: Racine, Chateaubriand, Baudelaire. Ni les vedettes de la Belle Epoque: Déroulède, Maeterlinck, D'Annunzio, Loti, Anna de Noailles. Leur art repose sur trois principes. Ils étudient, plume en main, les tournures, le vocabulaire, les maniérismes de leurs victimes. Ils inventent un scénario drôle et volontiers olé olé. Et ils n'oublient jamais que les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures: pas question pour eux de consacrer plus de quelques pages au même auteur. Le résultat, c'est que certaines de leurs charges ont survécu aux originaux!

A la manière de ... Charles Muller, Paul Reboux Grasset 8,54 €

L'ascenseur

Ha ! Que vais-je faire pour me punir de ne pas y avoir pensé plus tôt ?

Moi la râleuse, moi Géraldine.

Oui. Depuis des années, je râle parce que les deux ascenseurs de l'immeuble, vous savez, ceux de la rue. Eh bien, ils sont toujours

SOIT TOUS LES DEUX EN HAUT

SOIT TOUS LES DEUX EN BAS

Bon sang ! On est au 21^{ème} siècle et les ordinateurs ont des merveilles d'électronique dans le ventre. Mais là, on n'a pas prévu le truc de rien du tout de programme électrique qui ferait que quand y'en a un en haut, l'autre est envoyé en bas zautomatikman.

Alors voilà. J'ai eu une IDEE complètement géniale qui me fait penser que j'ai été très bête de ne pas y avoir pensé plus tôt

Que je devrais aller m'enfourcher sur les piques rouges qui sont en bas pour me punir de ma bêtise, et me suicider de bêtise en me trouant le ventre.

Quelle mort affreuse !

Voilà mon idée, ça vaudra mieux. Il suffit, quand vous sortez de votre ascenseur et voyez que l'autre est au même niveau

de RENVOYER celui que vous avez utilisé.

Comme ça, le prochain utilisateur sera sûr de ne pas attendre, qu'il descende ou qu'il monte.

Géraldine Cliquette



Le cake de ma mère

Ingrédients : 3 œufs
150 g de sucre de canne en poudre (cassonade)
325 g de farine
1 sachet de levure chimique
165 g de beurre ou margarine
150 g de raisins secs
250 g de fruits confits
rhum ou calvados ou eau de vie de poire.



Préparation :

La veille, laver et éponger les raisins secs. Dans un grand bol, les faire macérer avec l'alcool choisi, au moins 3 cuillerées à soupe, et les fruits confits.

Dans le bol d'un robot électrique, mettre le sucre puis ajouter un œuf : mélanger. Ajouter un à un les œufs restants ; laisser fonctionner le robot pendant 1 min. Verser le mélange obtenu dans une grande terrine ; ajouter la farine tamisée dans laquelle vous aurez mis la levure ; mélanger avec une cuillère en bois. Incorporer le beurre (ou margarine) fondu ; mélanger de façon à obtenir une pâte lisse et assez ferme. Enfin, ajouter les raisins et les fruits confits ; mélanger.

Préchauffer le four à 200°.

Beurrer un moule à cake de 26 à 28 cm de long dont l'intérieur est antiadhésif ; saupoudrer le fond de farine puis verser la pâte dedans en remplissant le moule aux 3/4.

Enfourner le cake. Au bout de 25 à 30 min le cake a commencé à gonfler ; le fendre légèrement en longueur ; réduire la chaleur du four à 150° et remettre le gâteau à cuire pendant 50 min. Planter un couteau pour vérifier la cuisson du gâteau ; si le cake est cuit, la lame ressort sèche ; si la cuisson est insuffisante, remettre le gâteau au four pendant 10 à 15 min.

Au sortir du four, dès que le moule n'est plus brûlant, démouler le cake. Je vous conseille de le déguster le lendemain ; il sera meilleur !



Le cake est un gâteau que ma mère faisait régulièrement. J'ai gardé les proportions qu'elle utilisait mais je m'amuse souvent à remplacer les fruits confits que l'on trouve en hypermarché par des abricots secs, des écorces d'oranges ou de citrons confits (sans colorant).

J'ai l'habitude de préparer 3 à 4 (selon la grosseur des moules) cakes à la fois en triplant les proportions : ils se congèlent très bien et décongèlent en quelques heures à température ambiante. J'utilise un cake pour accompagner une salade de fruits, une crème anglaise, des sorbets...

Janine

La page du conseil syndical

Rénovation des paliers et des escaliers

Les travaux se poursuivent avec, comme d'habitude, des motifs de satisfaction et des petits tracassés. Au positif : la qualité de l'encadrement de l'entreprise EGPV et des ouvriers compagnons qui sont dans nos murs. Le travail soigné et le souci du détail sont de mise ; les rapports entre les peintres et les « Libertiens » sont cordiaux. Que demander de plus ? C'est là que se situe le négatif : les délais ne sont pas respectés.

Déjà du retard

Le calendrier prévisionnel indiquait la date du 17 février pour la fin des travaux cage 34, nous sommes début avril et elle n'est toujours pas terminée. Certes le 30 est entamé, aussi on peut évaluer à un mois et demi le retard.

Les causes du retard

La toute première est de notre fait, nous avons demandé des travaux supplémentaires non prévus dans le calendrier initial. Oublis de l'architecte ayant défini le cahier des charges : pose de baguettes de finition, changement des boutons de sonnette, calfeutrement des volées d'escalier, peinture d'un stylobate anti salissures, réfection des portes d'accès à certaines colonnes sèches, pose d'un revêtement thermoplastique dans les vide-ordures. L'un dans l'autre ceci a demandé quinze jours entre l'étude et l'exécution. Les procédés ayant été validés, cela devrait aller beaucoup plus vite pour les autres cages.

La moquette

Elle s'est faite désirer, c'est le moins que l'on puisse dire le fournisseur ayant repoussé la mise en fabrication. Vive les flux tendus ! La peinture était réalisée, les luminaires posés, le sol bien plan, EGPV attendait la livraison et ne voyait rien venir. Nous avions annoncé quinze jours de travaux par palier, c'est plus de deux mois qu'il a fallu prendre patience. Enfin la moquette arrive, la pose commence. Impeccable tout va bien les joints sont soignés, les découpes précises, et ce n'est pourtant pas facile : paliers biscornus en diable. On part du 17 on descend, catastrophe aux 13- 12- 11, il existe des différences de teintes. Du coup on arrête tout, pendant 10 jours, le temps au fournisseur de moquette de reconnaître des erreurs dans les bords et sa responsabilité. Il fournit de nouveaux rouleaux les travaux reprennent, quand vous me lirez le 34 sera moqueté de neuf.

Les dalles thermoplastiques des escaliers

La solution retenue, nez de marches plus revêtement de sol par dalles thermoplastiques, nous avait semblé fort séduisante.

Par rapport à la peinture de sol nous gagnons en : solidité, esthétique, facilité d'entretien, sécurité plus grande grâce au nez de marche. Hélas ce qui avait été mal évalué c'est la difficulté de pose dans des escaliers hélicoïdaux. Après un premier essai EGPV dut changer d'entreprise sous-traitante, la qualité du travail étant insuffisante. Une deuxième nettement plus sérieuse jeta l'éponge car une volée d'escalier lui demandait près de deux jours de travail. Une troisième, dont la qualification première est la pose des revêtements de ce type, est donc maintenant à la tâche. Trois ouvriers devraient travailler maintenant à rattraper le retard pris. A suivre ...

Les luminaires électriques

Les ampoules à économie d'énergie donnant une lumière plus blanche et plus intense claquent au bout d'un mois. Cent sont déjà parties à la poubelle. Ce sont pourtant des ampoules Philips garanties 15 000 heures et allumages illimités. EGPV s'est donc tourné vers son fournisseur, qui lui même s'est tourné vers la maison Philips, qui procède à une expertise. Lot défaillant ? ampoules pas encore fiables ou inadaptes ? Nous devrions recevoir le rapport d'ici peu. En attendant nous avons mis, comme avant des ampoules à incandescence de 75 W, c'est moins clair ça consomme plus, mais elles tiennent. Là aussi ce fut causes de retard et la solution n'est toujours pas trouvée.

La passerelle du parc

Elle est hélas toujours condamnée. L'expert est passé le 1^{er} mars, il reste à attendre son rapport écrit. Ensuite en fonction de ses préconisations nous pourrions : soit engager les travaux, s'il ne s'agit que de réparations bénignes, soit diligenter trois entreprises pour devis si nous devons effectuer des réparations lourdes. Si le montant est supérieur à 7500 € c'est l'assemblée générale de juin qui devra en décider. Un rappel la passerelle est interdite au passage. Malgré tout le balisage mis en place, certains continuent à l'emprunter. Or il ne s'agit pas d'une simple dégradation du revêtement d'étanchéité, ce sont les lames qui supportent ce mince revêtement qui pourrissent. Vous ne voyez pas forcément l'étendue des dégâts, seul le rapport de l'expert nous le dira. Aussi le risque surnois de passer à travers existe bien, pour tous, que vous soyez jogger sportif, promeneur de caniche, enfant super-actif, ou retraité. Pour gagner le parc, descendre par le- 3 ou passer par l'ascenseur du 32 ne vous prendra guère plus de cinq minutes. C'est vrai j'oubliais la vessie de nos chers toutous ne peut attendre, un détour risque d'être préjudiciable à la propreté de la galerie.

Bernard Marel

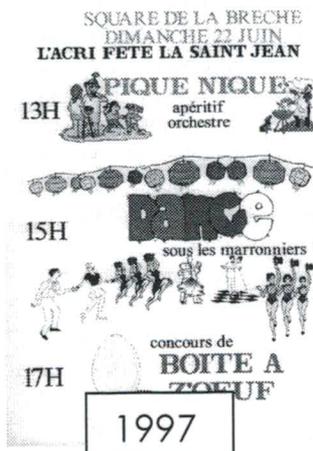
Trente ans !



1987



1992



1997

au Liberté au Vallona
& à l'école Pablo Neruda
Des évènements à vivre ensemble

le samedi 2 juin 2007

*la rencontre des anciens à l'école
(*) ou « le temps de la mémoire »*

à partir de 17 h à l'école Pablo Neruda

Exposition :

l'école dans le quartier

Témoignages :

« je me souviens de ... »

Musiques des années 70 & 80

Buffet dansant

(*) inscription préalable des anciens élèves

Après de Pascale Pessina

pascalepessina@voilà.fr

*la fête du square
« le temps présent »*

A partir de 14h au square de la Brèche

Jeux pour les enfants :

courses en roller, plateau, sac ...

Orchestre – fanfare

Concours : « la boîte-à-z'œufs »

Boisson, goûter, BBC

Ambiance musicale

Contact : Bernard Perraudin

Coproduction ACRI-Liberté, école Pablo Neruda, ARV